

Faut-il soulager la souffrance et la faim dans le monde ?

Question :

Il y a beaucoup de couverture médiatique sur la réduction de la pauvreté dans le monde. Il semble qu'il y ait aussi beaucoup de gens en mission pour changer ce monde. Le docteur Wapnick fait souvent remarquer dans ses bandes enregistrées et dans ses textes que ce serait une erreur, car nous ne pouvons pas changer le monde. Je sais que c'est vrai au niveau de la vérité métaphysique, et lorsque je prie à ce sujet et que je demande à Jésus ce qu'il faudrait faire, je me retrouve en train de lire certaines parties du texte comme « *Car ils sont venus* », et alors j'ai l'impression que Jésus est extatique. Jésus n'a-t-il *pas* guéri les malades, ressuscité les morts, simplement parce que la maladie et la mort font partie de l'illusion (et j'aime à penser qu'il a vraiment fait ces choses). Sur le plan pratique, j'aime penser que si je mourais de faim, quelqu'un voudrait désespérément m'aider. Cela a-t-il quelque chose à voir avec l'empathie véritable ? Je me sens un peu coupable d'écrire ceci, car je sais qu'à chaque minute des gens meurent de faim pendant que nous parlons.

Réponse :

Commençons par clarifier ce que vous pensez avoir entendu dire par Ken Wapnick, et ce que dit le *cours* à propos de changer le monde. Ce n'est pas qu'on ne peut pas changer le monde, puisqu'à ce niveau-là, les gens le font continuellement. Le point est plutôt que le monde n'est pas le vrai problème. Se concentrer sur le monde, c'est tenter de changer les effets plutôt que de se concentrer sur la cause de notre vie malheureuse, et la cause se trouve dans l'esprit (**T.21.in.1**). Le monde, selon la perspective du *cours*, n'est rien de plus qu'une projection de la pensée de séparation dans l'esprit et, un temps viendra où nous réaliserons que pas un de ces problèmes n'est réel. Chercher à changer le monde au-dehors, c'est éviter de résoudre le problème réel en-dedans.

Ce genre d'instruction s'adresse aux étudiants du *cours* et elle signifie quelque chose uniquement du point de vue des principes métaphysiques du *cours*. Pour quelqu'un qui résonne à une autre voie spirituelle, il est plus que probable que cela ne fera pas de sens, ou très peu. Ce serait certainement une erreur d'utiliser des enseignements du *cours* pour juger ceux qui cherchent à faire ce qu'ils perçoivent comme un changement signifiant dans le monde pour soulager la souffrance. Nous n'avons simplement aucun moyen de savoir ce qui aide le plus les gens sur leur propre chemin d'Expiation.

Il est important de comprendre que le *cours* ne se concentre jamais sur la conduite ou le comportement, mais seulement sur les pensées dans l'esprit et, en particulier, sur le but que servent ces pensées pour tout ce que nous faisons dans le monde. Le *cours* ne dirait jamais de ne pas aider les gens dans le besoin, ou de ne pas essayer d'éliminer la faim dans le monde, par exemple. Il dirait toutefois de prêter une grande attention à vos pensées derrière vos actions. Si, par exemple, vous voyez que les pauvres et les impuissants sont à la merci des gouvernements sans scrupules et des grandes sociétés, ou si vous les voyez à la merci des forces impersonnelles de la nature, vous ne faites que renforcer votre croyance dans le mode de pensée victimes/agresseurs, ainsi que les différences, la séparation et la perte. Et ce type de fausse empathie, qui fait séparer et distinguer l'innocent du coupable, n'aide vraiment personne, car elle nie le pouvoir de chaque esprit de choisir de voir les circonstances extérieures comme un moyen de protéger sa décision en faveur de l'individualité et de la particularité. Cela nuit donc en l'empêchant de pouvoir faire un choix différent en faveur de la guérison et de la complétude. **(T.16.I.1,2)** Et c'est ce que nous ferons tous jusqu'à ce que nous soyons enfin disposés à demander une autre façon de voir les choses, ce qui n'a rien à voir avec changer le monde, mais tout à voir avec changer notre propre esprit.

Faisant suite à votre troisième point, il y a mal compréhension du message de Jésus dans « *Car ils sont venus* » **(T.26.IX)** si on interprète ce passage comme Jésus parlant de ce que font les corps avec d'autres corps. Il se réfère à un changement de perception, à ce qui se passe dans l'esprit, ce qui peut être exprimé dans l'action ou non. Il parle, c'est vrai, de comment « *il n'en est pas un sur terre qui ne rende grâce à celui qui a rétabli sa demeure et l'a mis à l'abri du rude hiver et du froid glacial* » **(T.26.IX.7 :3)**, mais il le fait seulement pour dire à quel point nous serons tellement plus reconnaissants d'avoir notre vraie demeure restaurée.

Quant à savoir si Jésus a accompli les miracles qui sont rapportés dans les évangiles, il est important de se rappeler que les auteurs des évangiles, qui selon de nombreux biblistes n'étaient pas les témoins de sa vie, ont écrit leurs comptes rendus afin de démontrer à quel point Jésus était divin, spécial, particulier et différent des autres. Si les personnes ont connu des guérisons en présence de l'amour de Jésus, il semble très peu probable que ce fût arrivé de la façon magique décrite dans les histoires de l'évangile.

Ce qui se serait passé, c'est que ces gens, se rappelant, grâce à la présence de Jésus, l'amour toujours présent en eux qu'il représente, ont pu supprimer la culpabilité dans leur esprit et n'avaient plus besoin d'en faire la projection sous forme de symptômes. (M.5.II.2)

La compassion de Jésus n'était pas dirigée sur les souffrances des corps estropiés que voient les yeux, mais sur les souffrances des esprits infirmes qui ont choisi de croire que la maladie et la douleur étaient, d'une certaine façon, nécessaires au salut. Il n'est pas surprenant que les témoins de sa compassion, il y a deux mille ans, aient mal compris son message et qu'ils l'aient interprété en termes d'exprimer de prendre soin et de se soucier des moins fortunés que soi - renforçant la croyance que les différences sont réelles, ainsi que la séparation. Il suffit de regarder comment les étudiants de Jésus, aujourd'hui encore, continuent à mal comprendre son message dans le *cours*, même s'il est présenté dans un langage beaucoup plus direct et sans ambiguïté.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1064